

Michelangelo Pistoletto, Omnithéisme et démocratie

Vanessa Morisset



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13443>

DOI : 10.4000/critiquedart.13443

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Vanessa Morisset, « Michelangelo Pistoletto, Omnithéisme et démocratie », *Critique d'art* [En ligne],
Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 24 septembre 2020. URL :
<http://journals.openedition.org/critiquedart/13443> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13443>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Michelangelo Pistoletto, Omnithéisme et démocratie

Vanessa Morisset

- ¹ Dans la continuité des activités qu'il mène à la Cittadellarte (créée en 1998 à Biella, Piémont), Michelangelo Pistoletto précise ici sa position théorique et en particulier les points d'articulation entre la politique, la spiritualité et l'art. Tout son engagement prône une créativité collective formant une société de "cocréateurs" (p. 46), convaincue d'omnithéisme, croyance très proche de la philosophie de Baruch Spinoza, qui rompant avec la notion de pouvoir, permet de dénouer les problèmes posés par le vivre ensemble. Il souhaite ainsi l'évènement d'une « démopraxie », démocratie dynamique fondée sur le partage de projets. Au cœur de cette pensée, le miroir, présent dès les premières œuvres de l'artiste, illustre et démontre ses conceptions. Il permet notamment de comprendre « le théorème de la tridynamique » (la création à partir de deux entités), car « le miroir est la présence simultanée du rien et du tout », tandis que « l'image est la dérivée [...] qui combine à la fois la dimension physique [...] et l'intangibilité [...] » (p. 48).